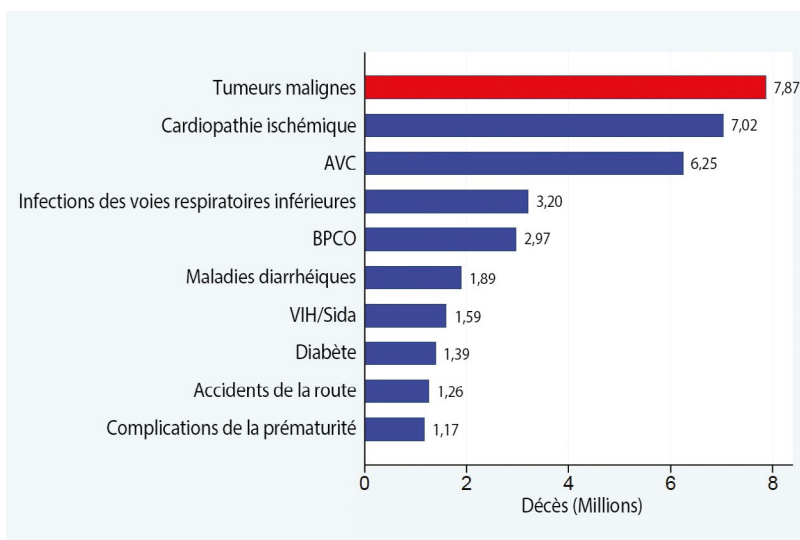


Introduction

Le changement des taux de fertilité, l'accroissement de la longévité et l'évolution des modes de vie ont entraîné une augmentation du poids des maladies non transmissibles (MNT) dans le monde : sur les 57 millions de décès survenus dans le monde en 2008, près des deux tiers étaient imputables à des MNT (OMS, 2011). La morbidité et la mortalité attribuables aux MNT devraient encore augmenter dans les prochaines décennies, et le nombre de nouveaux cas de cancer dans le monde pourrait s'élever à 20 millions en 2025, dont les quatre cinquièmes dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) (Bray, 2014). D'après les estimations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour 2011, le cancer est maintenant la première cause de mortalité dans le monde (Fig. 1.1).

Reconnaissant l'augmentation du poids des MNT, les États Membres de l'OMS ont adopté, lors de la 65^{ème} Assemblée mondiale de la santé, l'objectif d'une réduction de 25%, d'ici 2025, de la mortalité prématurée résultant du cancer et des autres principales maladies non transmissibles (maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires et diabète). Un plan d'action et un cadre pour la surveillance de son

Fig. 1.1. Les dix premières causes de décès dans le monde en 2011, tous âges et sexes confondus. AVC : accident vasculaire cérébral ; BPCO : broncho-pneumopathie chronique obstructive. Sources : Compilation du *Global Health Observatory Data Repository* (<http://apps.who.int/gho/data/>).



exécution ont été adoptés par la suite pour atteindre cet objectif (OMS, 2013).

La surveillance des MNT est essentielle pour pouvoir fournir les informations nécessaires au développement des politiques et des programmes de lutte contre ces maladies, ainsi que pour le suivi et l'évaluation des progrès réalisés dans leur mise en œuvre. Le cancer est la seule MNT pour laquelle on dispose actuellement

de registres spécifiques. Ces registres sont d'une importance cruciale, non seulement pour évaluer le poids du cancer, mais aussi pour mesurer l'impact des interventions visant à prévenir et contrôler cette maladie. Les registres du cancer basés sur la population (ou registres de population) sont ainsi une source unique d'informations pour la recherche et pour le suivi des programmes de santé publique. En

mettant en œuvre le plan d'action relatif aux maladies non transmissibles, l'OMS devra rendre compte, en 2015, en 2020 et en 2025, des progrès accomplis par rapport aux neuf objectifs prédéfinis. Les indicateurs et objectifs adoptés lors de la 66^{ème} Assemblée mondiale de la santé reprennent directement les indicateurs définis dans le Plan stratégique à moyen terme de l'OMS (http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA66/A66_9-fr.pdf).

Pour évaluer les progrès dans la mise en œuvre du plan d'action, les Etats Membres ont validé 25 indicateurs, parmi lesquels « l'incidence des cancers ». Plus précisément, il est demandé aux gouvernements de recueillir des données sur « l'incidence des cancers, par type de cancer, pour 100 000 habitants », et donc de s'engager à développer de façon pérenne des registres du cancer. Ces registres sont uniques dans ce sens qu'ils collectent et classifient systématiquement des informations sur tous les cancers notifiables survenant dans une population géographiquement définie, informations provenant de multiples sources, notamment des hôpitaux, des laboratoires de diagnostic et des

services de l'état civil. Les registres de population sont responsables non seulement de collecter les données, mais aussi de les analyser et de communiquer les résultats. Le calcul de routine des taux « pour 100 000 » effectué par les registres de population fournit des informations sur la façon dont le profil des cancers affecte les communautés et sur l'évolution des tendances des différents cancers. Les registres de population fournissent la base sur laquelle se fonde la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes de lutte contre le cancer, ainsi que l'estimation de la taille des services de cancérologie nécessaires pour la prise en charge des cas.

Ce guide est constitué de six chapitres qui contiennent des conseils techniques pour les responsables de la santé publique des pays à revenu faible et intermédiaire qui veulent mettre en place et développer des registres de population comme systèmes d'information pour les politiques de lutte contre le cancer. Ce premier chapitre montre la nécessité de disposer de registres du cancer, étant donné l'accroissement rapide du poids

de la maladie observé au niveau mondial. Le chapitre 2 décrit les caractéristiques des différents types de registres du cancer et les fonctions uniques des registres de population ainsi que leur statut actuel au niveau mondial. Les chapitres 3 et 4 décrivent les étapes critiques dans la création et le développement d'un registre de population en situation de ressources limitées, et discutent des principales sources d'information requises ainsi que du minimum standard de variables pour lesquelles il faut recueillir des informations. Cet ouvrage souligne certains éléments de la mise en place du registre qui permettront d'assurer sa pérennité, et comporte notamment des commentaires sur les infrastructures et les ressources nécessaires au registre, ainsi que sur l'engagement des principaux acteurs impliqués. Le chapitre 5 décrit les principales techniques à utiliser pour évaluer et améliorer la qualité des données des registres. Le chapitre 6 fournit des conseils sur la façon de diffuser les résultats auprès de la population, de façon à soutenir la lutte contre le cancer et renforcer ainsi l'utilité du registre.

Points clés

- Le nombre de nouveaux cas de cancer dans le monde devrait, selon les projections, s'élever à 20 millions en 2025, dont les quatre cinquièmes dans les PRFI.
- En réponse à cette situation, les Etats Membres de l'OMS ont adopté l'objectif global d'une réduction de 25%, d'ici 2025, de la mortalité prématurée due aux quatre principales maladies non transmissibles, et demandé de recueillir les données sur l'incidence par type de cancer pour permettre d'évaluer les progrès réalisés.
- Les registres de population sont essentiels pour collecter et collationner ces données d'incidence afin de pouvoir évaluer l'impact et l'évolution des tendances des différents cancers au niveau de la population cible. Ils fournissent une base solide sur laquelle se fondent la mise en place, la surveillance et l'évaluation des programmes de lutte contre le cancer.